

ASSOCIATION DES RANDONNEURS
OLLIOLAIS
« *LA GODASSE BAGNADO* »

Fondée en 1977

SEPTEMBRE : 2006

Bulletin n° 55

LA GODASSE BAVARDE

COMITE DE REDACTION

Danièle GRASSI - Monique LEMANCEAU

*Siège social : 271, Chemin de la Cacoye - Quartier Saint Honorat -
83190 OLLIOULES*

le coin du randonneur

Dernières randos du 1^{er} semestre

DIMANCHE 23 AVRIL 2006

PIERREFEU VALLON DE L' ARGENTIERE

Il était dit que nous ferions cette randonnée à Pierrefeu. Donc, par cette belle matinée, nous voilà sur le chemin du point de ralliement, tous prêts à partir, mais, il manque Jacqueline qui n'a pas entendu le réveil , promis, nous téléphonerons tous dorénavant !

Elle arrive assez vite, Nous voilà sur le sentier de guerre et la ballade s'annonce « cool » Après plusieurs étapes, nous voilà arrivés aux fameux « dénivelé tranquille » annoncé par Jo. Mieux vaut ne pas regarder plus loin que ses pieds, car c'est le découragement assuré !

Pour ma part j'ai cru y laisser mon cœur ! Nous étions prêts à tomber comme des mouches, c'est vrai que c'est la journée des insectes, on verra plus loin ! Nous voilà dans l'herbe, chacun cherche l'endroit idéal pour un petit repas réconfortant. Mais voilà, un groupe de randonneurs passe et un « maladroit » se fait une entorse probablement, alors, avec nonchalance mais détermination, Denis propose une séance d'Ostéopathie efficace puisque le malchanceux remet sa godasse et repart d'un bon pied, nous ne saurons jamais si l'autre à tenu le coup ! Puis c'est au tour d'Yvette qui nous fait un numéro de Maya l'abeille, on la voit tout à coup tourbillonner en luttant contre une adversaire, qui ira plus loin piquer quatre ou cinq gadassiens, entraînant avec elle ses congénères à faire de même, bilan : cinq ou six piqûres. Une abeille tenace en voulait à la chevelure de Geneviève qui l'entendait bourdonner mais que personne ne voyait étant à Pierrefeu l'on commençait à se poser des questions !

Merci Francis et Jo pour cette belle balade, et bon été en pente douce !

Ghislaine DESTOUET

DIMANCHE 21 MAI 2006 :

GEMENOS , LE COL DE L'ESPIGOULIER.

Malgré un départ fixé à 7h30, bien tôt pour un dimanche, 29 Godassiens sont présents pour rejoindre Gémenos et le Parc de Saint-Pons, au pied du massif de la Sainte-Baume.

L'itinéraire débute par le sentier botanique du vallon du Gour de Brest. Seulement après 20 minutes de montée, la première halte s'impose : vite, à boire ! Les vestes tombent car la chaleur se fait déjà sentir.

Le prochain arrêt a lieu au bas de la falaise de la Galère, et le suivant après le vallon de l'Etable où la vue à 360° permet un rapide tour d'horizon sur nos collines bien connues. Quand nous arrivons au Col de l'Espigoulier, nous devons recouper la route départementale et juste à ce moment-là nous assistons au passage d'une colonne de « TRIKERS » sur leurs drôles d'engins ! Applaudissements contre concert d'avertisseurs sonores ! Pour nous la montée continue en direction du Col de Cros et du Col de Bertagne. Et enfin un bon pré, entouré d'arbres, nous accueille pour le repas bien mérité !

Pendant notre sieste, une randonneuse vient frapper à notre porte: « je fais partie d'un groupe des Excursionnistes Marseillais et nous formons aussi une chorale, voulez-vous chanter avec nous ? » Et tous, courageux que nous sommes, nous acceptons l'invitation, et nous voici, partitions en mains aux ordres d'un Chef de Chœur, poussant à pleine voix les chansonnettes traditionnelles ! Moment bien sympathique et convivial avec des mélanges de graves et d'aigus, et maints « canards » !

L'après-midi débute par une variante en option vers le Plan des Vaches, la visite d'un aven, et l'approche des Dents de Roqueforcade : un petit tour d'une heure et retour au lieu du repas où nous avons « oublié » un grand dormeur, gardé par quelques volontaires, de peur qu'on ne nous l'enlève ! Je vous dirai son nom plus tard !

C'est alors au grand complet, que nous prenons le sentier de descente, enfin ! Nous traversons la Grande Baume lentement pour apprécier la fraîcheur du lieu ; il fait très chaud par ailleurs. Nous nous arrêtons plusieurs fois pour permettre les regroupements nécessaires à la poursuite régulière de la randonnée.

Nous continuons ainsi jusqu'au Parc de Saint-Pons : halte devant l'Abbaye Cistercienne, passage devant les cascades pour arriver à l'ancien moulin. Nous suivons le torrent du Fauge pour retrouver le parking et nos voitures.

Marcel MERANGER.

DIMANCHE 28 MAI 2006 :

visite du Parc de Saint-Pons.

A la fin de la randonnée de ce jour-là, nous avons traversé le Parc de Saint-Pons : c'est un lieu de calme, de détente et de fraîcheur, dont il faut respecter les sous-bois et les éléments enfouis sous les arbres séculaires.

Afin de le préserver de manière écologique, la garde à cheval veille au respect de l'environnement de ce site remarquable.

Au milieu des essences méditerranéennes à tendance montagnarde tels les hêtres, les charmes, les tilleuls, les chênes verts, les pins, les érables, les houx, s'érige **l'Abbaye Cistercienne** de Saint-Pons, fondée en 1205 par Dame Garcende qui en fut la première abbesse.

Une cinquantaine de religieuses de l'ordre de Citeaux y vivaient cloîtrées, dans la pauvreté et la prière.



Ainsi le monastère atteignit tout son éclat au début du XIV^e siècle. Au XVI^e siècle il fut transformé et c'est de cette époque que date la belle façade style renaissance.

L'Abbaye fonctionna exactement deux siècles, pendant lesquels se succédèrent acquisitions, dons, échanges de terres, mais aussi les incursions de pillards, les guerres et la peste.

Ainsi écoutez la légende des moniales :

« ... un groupe de chevaliers, surpris par l'orage, serait venu demander asile au cloître. Il s'en serait suivi une orgie. Seule aurait résisté Blanche de Simiane : plutôt que de succomber à la pressante poursuite d'un soupirant, elle aurait enjambé le petit pont franchissant le Fauge et se serait élancée dans la gorge où le torrent s'engouffre en grondant... Le sang de Blanche de Simiane est resté sur les cailloux du Fauge et cinq siècles de flots limpides n'ont pu l'effacer car ce fut le sang vermeil d'une nonne qui sut rester pure ! »

Vous savez ainsi pourquoi les pierres du Fauge sont rouges près de l'Abbaye.... Mais si vous êtes botaniste, vous préférerez reconnaître la marque d'une algue rouge « *hildenbrandia rivularis* », que seule une eau de source limpide permet d'entretenir !

La source du Fauge abreuve en eau potable toutes les fontaines de Gémenos. Les sentiers du Parc sont jalonnés de cascades, de goulets et de petites retenues d'eau.



En bordure du Fauge , la Chapelle **Saint-Martin** mesure cinquante mètres carrés. Sa porte romane, plein cintre, en pierres de taille et son clocher arcade, à deux ouvertures, permettent d'en faire remonter la construction au XIII^e siècle.

Près du **pont des Tompines** , se trouvent les vestiges du **Castrum Gemini** ;

au-delà du pont, les ruines du **Paradou** , témoin des anciens bâtiments et usines de la vallée.



Et en longeant la route qui passe en bordure de grands prés, il nous reste à découvrir les **deux moulins** transformés en restaurants.

N'oublions pas le théâtre municipal, **amphithéâtre de plein air** de plus de 3000 places, niché au pied d'une colline, couverte de chênes et de pins!

Construit en 1921 par un marseillais épris des lieux, il a été restauré en 1946 : il bénéficie d'une

acoustique exceptionnelle !

Avez-vous tout vu ? ou, comme moi, pensez-vous y retourner pour une visite moins rapide et reposante en été ?

Ainsi, la fameuse source du Fauge a son jour de fête pour la Saint-Eloi, le dernier dimanche de juillet. A cette occasion, les habitants de Gémenos viennent déguster le pastis, à l'eau de source et profiter de ce lieu exceptionnel pour un pique-nique traditionnel !

JOSIANE MERANGER

PENTECOTE 2006

« Il y eut d'abord la masse imposante d'un volcan né d'une terre en feu et, sur sa tête ronde, toutes les toquades de l'air en mouvement. »

J'ai trouvé ce texte assez représentatif des émotions qui vous tenaillent lorsque vous grimpez sur les sommets de cette belle région des volcans!

Pour répondre à quelques questions sur l'étymologie du puy.

Le terme général PUY dérive du latin « *padium* » (colline), lieu surélevé, il peut désigner toute hauteur quelle qu'elle soit, sa nature géologique, volcanique ou non (un puy peut être granitique ou calcaire).

« Le Horn est un relief de forme pyramidale lié à l'érosion des glaciers, par exemple LE PUY MARY.

Mais il n'y avait pas que cette ambiance volcanique s'étendant sur plusieurs millions d'années pour nous surprendre! Il y avait aussi dans les champs fleuris les BELLES ROUSSES de Salers, les belles d'aujourd'hui! pour nous séduire.

En résumé, nous avons passé 3 jours délicieux avec notre joyeux groupe de randonneurs, Godassiens .

Les difficultés et les douleurs musculaires se sont estompées très vite car le soir nous étions sur la piste de danse à nous exprimer au son de « l'accordéon », dont le répertoire « rétro » du musicien a réussi à mettre le FEU! Certains d'entre nous se sont révélés en dansant la bourrée! Nous avons été gâtés sur le plan culinaire, ce qui n'est pas à négliger. Le voyage de retour s'est bien déroulé dans une ambiance un peu folle de chansonnettes et de bons mots.

Notre chorale demande une certaine mise au point, mais nous y parviendrons! Merci à la famille Cruvellier pour nous avoir trouvé ce bel endroit

Monique LEMANCEAU



Ascension du Puy Mary



CHEYLADE



En passant sur le viaduc de MILLAU



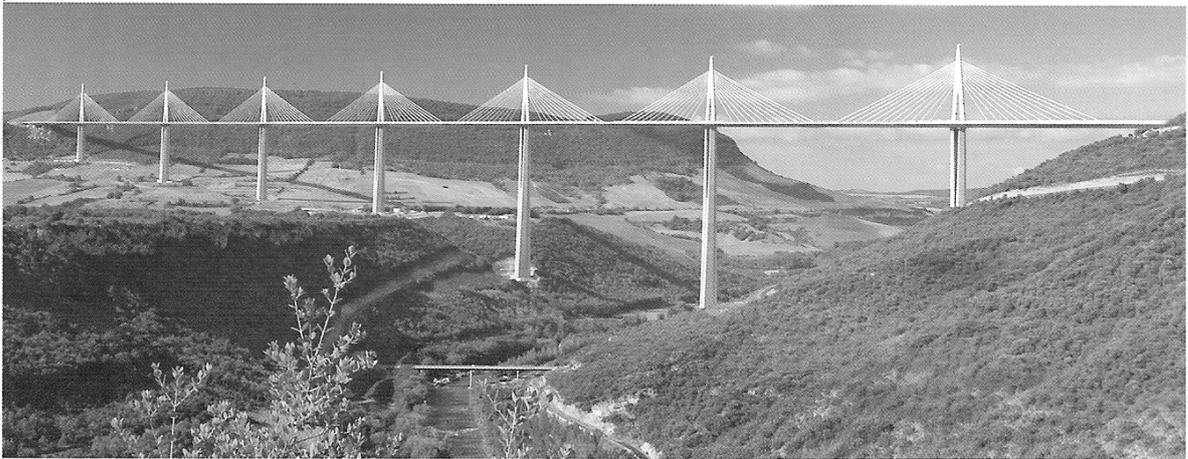
A la sortie de Pentecôte, nous sommes passés deux fois sur le viaduc de Millau. A l'aller, pas le temps de réagir ! Mais au retour, le chauffeur roula lentement et certains purent prendre quelques clichés à travers les vitres car il est strictement interdit de s'y arrêter.

Voici quelques informations complémentaires.

Dessiné par l'architecte anglais Sir Norman Foster, le viaduc est un ouvrage financé et réalisé par le groupe Eiffage. D'une hauteur de 343 mètres au sommet des pylônes, il est le dernier maillon de l'autoroute A75 Clermont-Ferrand – Béziers. La recherche d'un ouvrage esthétique a

conduit au principe d'un viaduc multi haubané, composé de piles minces, aux lignes élancées, et d'un tablier très léger, effleurant la vallée du Tarn en 7 points.

Le lancement officiel des travaux eut lieu le 14 décembre 2001 puis les phases successives de construction durèrent un peu plus de trois ans et demi, depuis les terrassements jusqu'à la mise en service du viaduc.



Fiche technique

Hauteur du tablier au-dessus du Tarn : 270 m

Longueur totale : 2 460 m

Huit travées au total : 6 de 342 m et 2 de 204 m. Toutes reposent sur 7 piles et sont soutenues par des haubans fixés à 7 pylônes de 90 m de hauteur chacun.

Tablier en acier : 36 000 tonnes de charpente métallique (cinq fois la Tour Eiffel)

Surfaces des piles de béton :- à l'arase des semelles : 200 m²

-sous le tablier : 30 m²

Pente : 3 % environ (montée dans le sens Clermont-Ferrand – Béziers)

Barrière de péage : 18 voies couvertes par un auvent en CERACEM, matériau issu de la technologie du Béton Spécial Industriel (BSI), breveté par Eiffage Construction.

Béton des culées et piles : 85 000 m³ , soit au total 205 000 tonnes

Source : Compagnie Eiffage du viaduc de Millau.

Josiane MERANGER

CAP CORSE

Juin 2006

Quelle Organisation !

Malgré quelques craintes, tout le monde était au rendez-vous à l'embarcadère du port de Toulon et après l'embarquement et l'installation dans les cabines nous nous

retrouvons tous au plus haut pont pour admirer la rade et faire aussi un dernier point avec **Richard** « notre chef » c'est bien, et ça change un peu. Le repas chacun à sa guise : casse-croûte ou petite restauration à bord.

Après une bonne nuit, rendez-vous à la sortie où nous attendent François et René pour une petite visite du vieux Bastia.



A 11h. départ pour la visite touristique en voitures du Cap Corse par le col de Teghine, St Florent (pour la halte repas), Patrimonia, visite de Nonza,



Visite de Centuri et son port, et Rogliano.

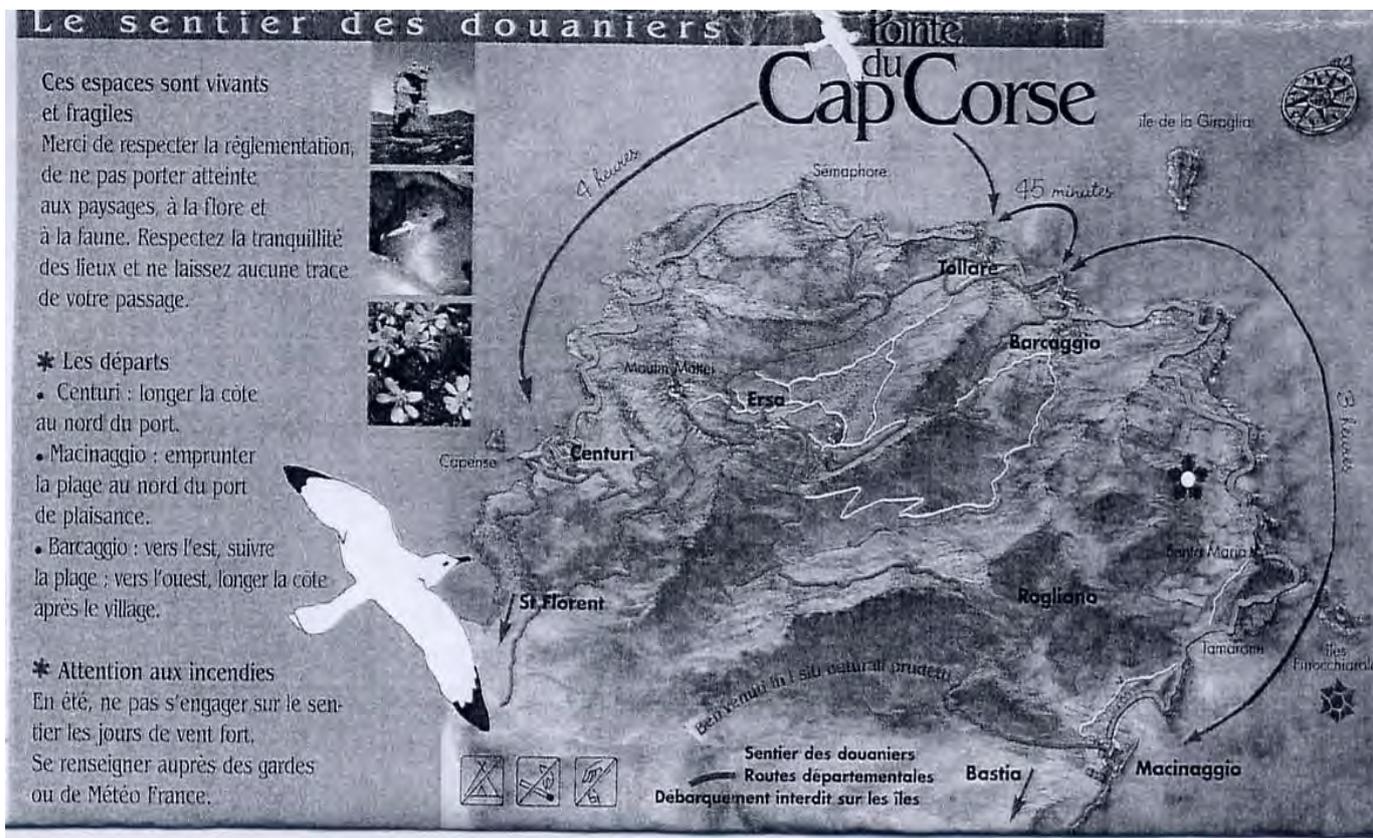
Ah ! cette fois, François nous arrête un peu avant le village, son village, il connaît bien et en plus de la vue nous décrit tous les hameaux qui le composent . Nous reprenons la route, pas pour longtemps, nous garons les véhicules et il nous emmène

devant sa maison de famille. Une maison de village à étage et une belle terrasse avec vue imprenable où nous attendent Annie et Odette avec une multitude de boissons fraîches qui sont les bien venues. Après cet accueil direction notre lieu d'hébergement à **Sisco**.

Sisco. Après quelques heurts vite résolus grâce à l'amabilité de notre hôtesse, chacun s'installe selon les instructions données, l'endroit est sympathique et calme. Nous nous retrouvons au restaurant vers 20h. Je ne vous parlerai pas non plus du repas du soir, à en faire saliver plus d'un. La nuit fut aussi bonne que sur le bateau (faut dire que les jeunes nous ont laissé la chambre pour un clic-clac quelle idée !)

SAMEDI 1^{er} grand jour

Sentier du littoral.



Après un petit déjeuner très copieux, rendez-vous à **Macinaggio** et départ du parking de la capitainerie à **8h 40** ,
9h passage au « canon »



9h25 plage de Tamarone (embranchement du sentier du littoral et de la piste de Santa Maria)

10h. plage et tour de Santa Maria



Position G.P.S.

N 42° 59' 449

E 9° 27' 107

Nous passons successivement La Punta Vecchia et la tour d'Agnello à 12 h pour arriver enfin sur la plage de la Cala à Barcaggio repas et baignades



Position G.P.S. *pointe Nord de l'île* :

N 43° 00' 512

E 9° 25' 621

Altitude 43m.

Le retour, départ 13h 35, se fait pratiquement par le même chemin sauf près de la chapelle Santa Maria que nous avons aperçue à l'allée. Nous y faisons une courte halte, ce qui permet à François (toujours lui) de nous raconter, tout d'abord l'histoire vécue à cette chapelle mais aussi les souvenirs qu'il a encore avec son grand père près de cette chapelle. Un peu plus loin, il nous montre aussi quelques propriétés familiales ce qui nous ramène très vite à Macinaggio où quelques uns en profite pour faire des achats tandis que les plus pressés partent pour la douche.

Je ne vous parlerai encore pas du repas Corse et de la soirée avec une très folle ambiance.



Durée de la marche : **2h 45' 53** , nous avons parcouru **7km 030**, fait **10 039 pas** à un vitesse de **3km 100** à l'heure. En tout la rando à durée **6h 30** casse-croûte et haltes compris

DIMANCHE 2^{ème} jour

Comme la veille, après le petit déjeuner, en route pour **Pietrapiana**. Début de la randonnée. Le chemin s'élève rapidement et coupe 11 fois la piste avant d'arriver au col et à la chapelle St Jean. Mais le plus dur reste à faire même si on aperçoit le sommet.

Après une bonne grimpette, c'est de cairn en cairn qu'il faut trouver le chemin,



contourner le rocher de **Puberzulu** et on arrive non sans mal mais heureux au sommet **E.Follicie 1322m** . C'est le plus haut sommet du Cap Corse . Nous y faisons notre pause repas avec un peu de « farniente »



L'on en profite pour réparer les dégâts

Les jeunes ça n'a plus de résistance....





La descente est plus rapide en arrivant au hameau de Pietrpiana nous sommes très heureux de trouver La Fontaine et son eau fraîche, car le soleil et la chaleur nous avaient assoiffés. Nous récupérons les voitures, puis les bagages au gîte avec une petite bière pour les uns ou un plongeon pour les autres.

Et rendez-vous pour tous au bateau pour une nouvelle nuit en mer et une arrivée à Toulon avant l'heure prévue. De très belles journées bien remplies et très bien organisées. Merci à Richard et comme certains te l'ont déjà dit à l'année prochaine ! Merci aussi à René et à François pour les visites et les commentaires



Nous avons marché : **5h 14' 56** ,
parcours **15 km 330** et
fait : **20 457** pas

La rando à durée 5 h 15
casse-croûte et haltes non
compris

J.Marie CRUVELIER

CHAMONIX 2006

28 Juin 3 Juillet

Cette année 16 personnes ont participé à ce séjour. Après un voyage groupé, nous voici à Don Bosco, lieu de résidence.

La répartition des chambres se fait par 4 et par affinités. Après le repas et une bonne nuit (j'exclus les ronflements), nous voici tous prêts pour la jonction des 2 glaciers : Bossons et Tacconnaz.

Le télésiège ne fonctionne pas encore, c'est donc du hameau du Mont à 1156m que débute cette première randonnée. Assez facile jusqu'au chalet des pyramides, le sentier s'élève ensuite en lacets dans le bois jusqu'à la crête et le mont Corbeau, il devient ensuite plus difficile dans les cailloux. Nous passons devant le gîte Balmat (lieu du bivouac lors de la première ascension du mont Blanc), pour arriver enfin sur un éperon rocheux à 2589m. Merveilleux panorama face à d'innombrables séracs et plus haut encore le refuge des grands Mulets. Retour et repas en route et c'est la longue et difficile descente vers le hameau du Mont par la moraine du glacier de Tacconnaz, ce qui n'arrange pas les genoux. L'apéritif du soir est le bien venu et fait oublier la fatigue tout comme la douche.

JOUR 2

Le beau temps est toujours là et rapidement direction le col de la Forclaz en Suisse pour l'ascension de la fenêtre de l'Arpette par la bisse de Trient. Très bon sentier, facile, le long du bisse et jusqu'au chalet du glacier ; on ne peut pas en dire autant pour la suite mais tout de même plus vite pour les uns, plus lentement pour les autres, il faut y aller. C'est comme le casse-croûte, un peu plus haut, un peu plus bas, il faut manger. Mais c'est sûrement la halte au chalet du glacier qui a regroupé tout le monde. La fin de la descente. Certains auront préféré la bière et peut être d'autres les jolis yeux de la serveuse ! Enfin tous sont repartis au col et ont rejoint Don Bosco. Soirée identique à la précédente.

JOUR 3

Déclarée plutôt « Cool » la journée commence par un petit tour au grand marché de Chamonix, où chacun selon sa guise, achètera ça et là : chaussures, bandeau, vin etc..... (cette année pas de polaire !) A 11h tout le monde est prêt et nous voici à l'arrêt du bus pour le hameau du Tour et pour le « petit balcon nord » ½ h de marche à pied et c'est la pause casse-croûte et galéjades. Maintenant, il nous faut continuer jusqu'à Chamonix par Argentière, les Chasalets, le Levancher, les Bois et c'est aux Praz que nous arrêtons cette belle journée.

JOUR 4

Les troupes sont fatiguées dans l'ensemble, mais c'est tout de même le Col du Tricot qui nous attire, alors nous prenons le téléphérique de Bellevue (nous économisons du dénivelé). Nous descendons jusqu'à la passerelle sur le torrent due Miage par les chalets de l'Arc (que nous n'apercevrons qu'au retour) Ah ! oui, la passerelle brrr ! brrr ! elle bouge et quel vide ! mais tout le monde la franchit, et c'est la montée jusqu'au col Grande, pause casse-croûte. Ce qui permet à quelques-uns d'avoir des fourmis dans les jambes et en voilà 6 qui, (avec mon autorisation), continuent en direction des Contamines Montjoie par les chalets- refuge de Miage et la D202. Les autres poursuivent leur repas avant de retourner par l'itinéraire de montée , le téléphérique de Bellevue et les Houches où avec deux voitures nous allons récupérer nos « *6 j'en ai jamais assez* » .

Retour à Don Bosco. Nous finissons les restes d'apéritif. Le lundi après le petit déjeuner chacun prend la route et suit son itinéraire.

Encore un bon séjour ; Très bonne ambiance et surtout très beau temps. Merci à tous

J.Marie CRUVELIER

Un petit clin d'œil envoyé par notre amie Angèle

Très cher frère blanc,

*Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir
Quand je vais au soleil, je suis noir
Quand j'ai peur, je suis toujours noir
Quand je suis malade, je suis noir
Tandis que toi homme blanc
Quand tu es né, tu étais rose
Quand tu as grandi, tu étais blanc
Quand tu vas au soleil, tu es rouge
Quand tu as froid, tu es bleu
Quand tu as peur, tu es vert
Quand tu es malade, tu es jaune
Quand tu as trop bu, tu es noir
Quand tu mouras, tu seras gris
Quand tu seras dans le trou, tu es fou
Les petits habitants dansent autour de toi
Tu es poussière, tu es boue
Et après ça tu as le toupet de m'appeler Homme de Couleur !!*

*La vie est une chance, saisis la
La vie est une beauté, admire la
La vie est un rêve, fais en une réalité
La vie est un défi, fais lui face
La vie est un devoir, accomplis le
La vie est précieuse, prends en soin
La vie est promesse, remplis la
La vie est tristesse, surmonte la*

*La vie est un combat, accepte le
La vie est un hymne, chante le
La vie est bonheur, mérite le
La vie est une aventure, ose la
La vie est la vie, défends la.*

Mère Teresa

LE COIN DES GOURMANDS

Liqueur de baies de genièvres

- 100 grammes de baies de genièvre,
- 1 litre d'eau de vie,
- 400 grammes de sucre,
- 1 verre ½ d'eau.

Laver et écraser les baies de genièvre dans un mortier.

Mettre la pâte avec 1 verre d'eau dans une casserole.

Cuire pendant 3 minutes, puis verser dans un bocal en ajoutant l'eau de vie.

Bien mélanger et boucher. Laisser ainsi une semaine.

Exprimer la macération à travers un torchon.

Y ajouter un sirop de sucre clarifié (½ verre d'eau et le sucre).

Après 24 heures de repos, filtrer et embouteiller.

Vin de genièvre

1 poignée de baies de genièvre, 1 litre de vin blanc.

Broyer les baies à raide d'un pilon; dans un bocal,

Les recouvrir de vin, les laisser reposer 8 jours.

Cuire ensuite la préparation à petit feu pendant 10 minutes.

Remettre dans le bocal et laisser encore macérer une semaine.
Filtrer dans des bouteilles.

LIQUEUR DE GENIÈVRE

1 poignée de baies de genièvre, $\frac{3}{4}$ l d'eau-de-vie à 40°, $\frac{1}{2}$ citron, 300 g de sucre, 1 verre d'eau, 10 grains d'anis, 1 gousse de vanille, 10 g de cannelle en morceaux.

Cueillir les baies vertes du genévrier et les mettre fraîches dans l'alcool.
Ajouter le citron coupé en rondelles.
Laisser infuser 3 jours.
Filtrer.

Faire fondre le sucre dans l'eau et ajouter ce liquide à l'eau-de-vie aromatisée.
Tremper dans le mélange un fouet de mousseline contenant l'anis, la vanille et la cannelle.
Laisser macérer 1 mois.
Filtrer sur papier.
Mettre en flacons, boucher.

LE COIN DES AMIS

Et maintenant reprenons nos habitudes amicales et n'oublions pas de souhaiter un joyeux anniversaire à nos :

VIERGE 23 août —————> 22 Septembre

Août

GAGGIOLI Ginette (23), MERANGER Marcel (26), LAMARQUE Michèle (27)
LEMANCEAU Monique, PINORI René (28), FELENTZER Hubert (31)

Septembre

TOZELLO Hélène (06), BARTOLUCCI Umberto (10), LIARDET Lucienne , GEMA Yvette (12), NOTO Danièle (14), D'ANTONIO Monique (15), DULOR Danielle (17), GREMILLON Roger , VERRE Francis (18), BALDI Eugène (19), MARTIN Jeanine (20)

BALANCE

23 Sept.



22 Oct.

Septembre

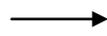
MURIE Dominique (25), IMBERT Maryse (27), ABEL Marcel , GARAUD Alain (30)

Octobre

LINCK J-Michel (03), ACEFALO Pierre (05), COSMANO Jean (07), CASTEL Eliette (09), CHOLVIN Bernard (11), TRIQUET Guy (15), PAGEOT Murielle (19) SAUDEMONT Gérard (20)

SCORPION

23 Oct



22 Nov.

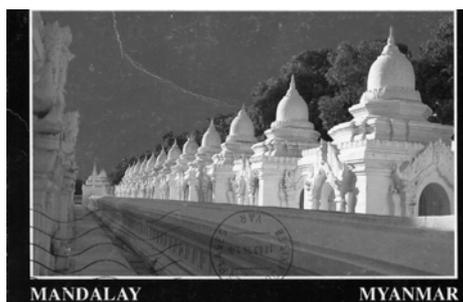
Octobre

GARAUD Nadine (24), COSSU Janine (29), GUERRERO Jacqueline (30)

Novembre

ROMARY Michel (03), CELERIER Joseph , TONIETTO Evelyne, VALINI Jeanne (04), SENEMAUD Marie-Claude (05), ROMARY Ginette (07), BESSE Jean-Pierre (14), JOUBERT Guy (15), TRIVIAUX Jean (16), SALIBA Louise (17), TOZELLO Jean-Claude (19), LAUDON Richard (20), ZERBI Joseph-François (22)

Les amis en ballade n'ont pas manqué de penser à nous, ils vous envoient leurs amitiés



Ginette

Et

Mario

Yveline et

Jo





Jo et Yveline

Lucien

Et

Angèle



CITATIONS :

L'age moderne représente le triomphe de la médiocrité collective

Gustave Le Bon

Qui domine sa langue, sauve sa tête

Proverbe Turc

Envoyez vos

Comptes-rendus , anecdote, recettes de cuisine, photos etc.

A : mamydaniele83@aol.com et

Monique.lemanceau@free.fr

Bonne rentrée à tous, bons chemins et beaucoup de plaisirs à parcourir et découvrir notre belle Provence derrière nos merveilleux et talentueux guides à qui l'on ne dit pas assez qu'on les aime et qu'on les remercie de leur gentillesse et de leur disponibilité .

Bonne route